

Figure 1.21. Meulage pour accentuer le bombé vestibulaire.

3. Marquer précisément la zone traumatique d'une prothèse

Voici une magnifique astuce du Professeur Tarayre.

Après la pose d'une prothèse amovible, mandibulaire notamment, des douleurs puis des plaies peuvent apparaître. Elles sont dues à des surpressions ou frottements. Le patient doit porter sa prothèse au moins 24 h avant le rendez-vous de réglage, même si c'est sensible, pour que la zone douloureuse soit visible [23].

Après avoir exclu le problème occlusal [24], on peut supposer que l'étiologie de la blessure est liée à la base prothétique (trop épaisse ou en surextension [23]). L'astuce consiste à **appliquer la base (et uniquement la base, pas de mélange base + catalyseur) du Temp-Bond® (Kerr®)** sur la plaie, après avoir préalablement séché la muqueuse, sinon cela ne tient pas.

On positionne ensuite la prothèse et le ciment va se fixer dans l'intrados, au niveau de la zone à régler. Cela évite des meulages trop importants qui déstabiliseraient et aggraveraient le problème (Fig. 1.22).



À retenir

Certains auteurs recommandent la Disclosing Wax® [23,24] qui, à l'inverse, est appliquée sur l'intrados pour mettre en évidence les zones de surpression. L'avantage du Temp-Bond® est que ce produit est souvent présent dans les tiroirs des cabinets, peu onéreux et présente d'autres applications.

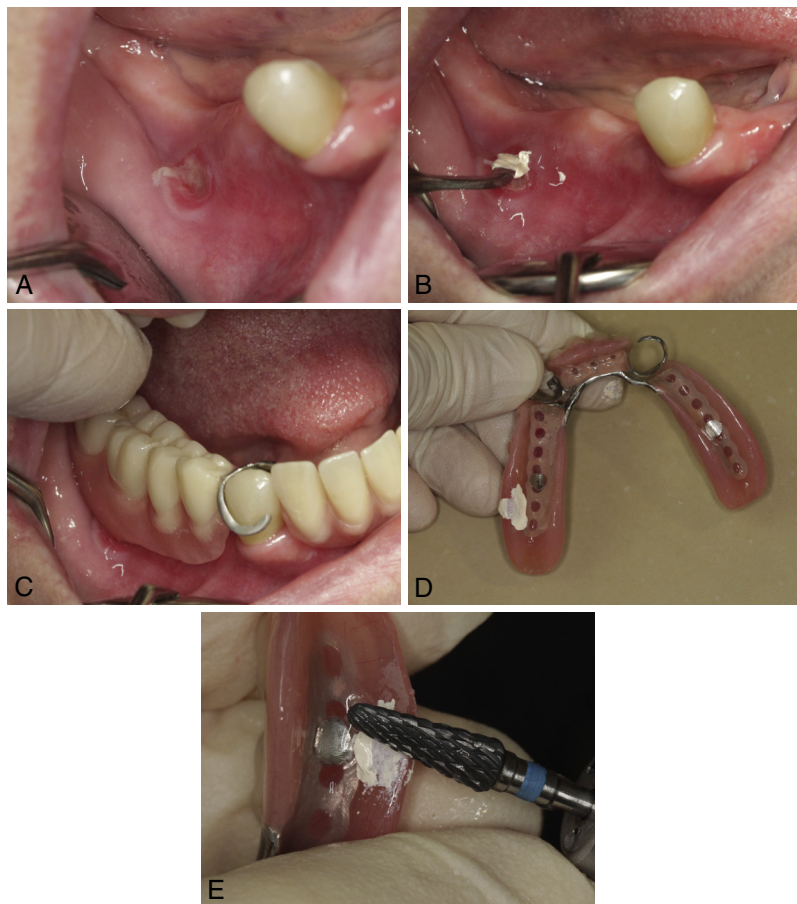


Figure 1.22. Mise en évidence d'une zone compressive.

A : Une blessure est apparue après la pose d'une prothèse amovible. B : Après séchage, la base du Temp-Bond® est appliquée sur la muqueuse. C : La prothèse est mise en place. D : il y a eu un transfert de ciment vers l'intrados prothétique. E : La correction peut être faite avec précision.

4. Améliorer la rétention sur une dent peu rétentive

Certaines dents, comme les canines mandibulaires, présentent une face vestibulaire sans bombé, ce qui les rend peu aptes à la rétention des bras de crochets. Après avoir marqué sur l'émail la zone où est positionnée l'extrémité du crochet (voir [fig. 1.23A](#)). Notre astuce consiste à créer à la fraise une lunule de rétention (légère concavité ovoïde de quelques dixièmes de millimètres) (voir [fig. 1.23B](#)). Puis l'extrémité du bras de crochet est resserrée (voir [fig. 1.23C](#)). La prothèse a gagné en rétention grâce à cet artifice (voir [fig. 1.23D](#)) ([Fig. 1.23](#)).